



«Masque nègre»

Bobo-Dioulasso, Burkina Faso/11°9'N 4°18'W/ 1990



«Masque nègre», entre guillemets; l'expression n'est plus admise, elle est incorrecte. On est devenu très chatouilleux avec la langue, le vocabulaire; on l'est moins avec les barbaries qui sévissent tous azimuts. Là, le «politiquement correct» n'est pas appliqué. Ce masque, bien modeste et «sans valeur» en regard du foisonnant patrimoine africain, fait partie de la demi-douzaine collectée au cours de nos voyages. Ils ont toujours été acquis localement, dans les meilleures conditions. Des objets ordinaires, souvent considérés comme du rebut par les locaux, et à des *prix toubabs*, évidemment. Celui-ci était dans un lot que Françoise avait repéré dans une baraque hors ville, à Bobo-Dioulasso, où elle s'était rendue, assez témérairement, à l'invitation d'un employé de l'hôtel. Alors que, baignant dans une mauvaise sueur, abruti au Lariam, j'attendais que la crise de paludisme se dissipe.

«L'Art nègre», l'expression apparaît dans les années 1920, lorsque les artistes occidentaux découvrent la puissance esthétique, la force d'abstraction, de ces figurines, masques et objets ramenés par des voyageurs. «L'Art nègre» va avoir une influence considérable sur les arts en Occident; il faudra un certain temps pour que l'on dépasse l'intérêt purement plastique. C'est lorsque les scientifiques apporteront leurs regards que seront mises en exergue les fonctions religieuses et rituelles de ces objets, au-delà de leur fort impact visuel. On va aussi, dès lors, au gré du développement des

collections et des recherches, parler d'Art africain, parmi les arts premiers, des peuples homonymes. Françoise est «responsable des collections», nous en plaisantons souvent. Elle doit prendre garde ce faisant «à ne pas faire des panoplies». C'était une injonction de feu sa cousine Marguerite Lobsiger-Dellenbach, ex-directrice du MEG. (Voir l'article «*Histoire de bambous*»). Ce n'est pas facile, et requière de la place. Au fil des années, les logements successifs se sont toujours, en dépit de leurs tailles grandissantes, remplis d'objets de toutes provenances. Nous n'avons tout de même pas atteint la densité d'exotisme de la maison de Pierre Loti, mais il faut prendre garde. Nos enfants en rient - nous savons bien qu'ils n'accordent aucun intérêt à ces «nids à poussière».

La sobriété de ce masque, ses lignes affirmées, sur un fond quasi géométrique, avec sa bouche carrée, ouverte, rappelant peut-être «le Cri» de Munch, m'interpelle chaque fois que je pénètre dans ma chambre; il en garde l'entrée. Qu'a-t-il à me dire, que dois-je entendre de cette bouche ouverte ? Quel avertissement me donne-t-il ? Dans «*Le lotissement du ciel*», Cendrars relate la fascination qu'exerçait sur lui, enfant : «(...) *une grande idole de bois (...)* l'idole nègre ! (...)» d'une planche in-4° du tome IX *L'Afrique Equatoriale*, de la *Géographie Universelle* d'Elisée Reclus. Sorti-lèges de «l'Art Nègre».

Post scriptum juillet 2018

Le MEG - Musée d'ethnographie de Genève, tient sa grande exposition annuelle sur le thème : «Afrique. Les religions de l'extase». C'est parfaitement documenté, didactique, des centaines d'objets, photos et installations vidéo somptueusement mis en scène. Résultat de deux ans de travail pour une cinquantaine de spécialistes. Nous avons aussi, dans notre petite / grande ville, une dynastie de collectionneurs, les Barbier-Mueller, qui ont beaucoup apporté pour la connaissance de cet univers envoûtant.

Dans l'un de ses derniers numéros (no. 1442 , 21- 27 juin 2018), *Courrier International* consacre son magazine hebdomadaire à la question du contenu des grands musées du monde, sous le titre : « *Restituer, oui mais comment ?* ». Dans l'un des articles, repris du *Financial Times* publié le 16 avril, l'auteur pose les questions essentielles : (...) *Mais quels objets rendre, dans quel cadre juridique, et avec quelles garanties quant à leur conservation ? Le débat est mondial.*(...).

Plus loin, un extrait de *Le Pays, Ouagadougou*, du 6 mars, titrant : « *Dirigeants africains, à vous de jouer !* » relève le peu d'intérêt, à ce jour, que portent la plupart des pays africains à leurs biens culturels.

A l'heure où en Allemagne se construit le Humbolt Forum, un nouveau musée sur 40'000 m² de surface, la muséologie et la muséographie européennes ont encore de beaux jours devant elles.

Et je vais garder, à l'entrée de ma chambre, mon «Masque Nègre».